



SUJET PROPOSÉ A UN CONTRAT DOCTORAL ETABLISSEMENT 2015

A déposer sur la plateforme :

<https://thesesenbretagne.ueb.eu> complété et signé, **avant le 8 avril 2015 :**

Pour les renseignements :

Joëlle BISSON, pour les unités de recherche de l'Université RENNES 2,

Isabelle DAVID, pour les unités de recherche de l'UBO

Axelle GUITTON, pour les unités de recherche de l'UBS

UNITE DE RECHERCHE

Nom de l'Unité de Recherche: **CERHIO**

N° de l'Unité de Recherche : **UMR CNRS 6258**

Nom du Directeur de l'Unité de Recherche : **Annie ANTOINE**

SIGNATURE DU DIRECTEUR DE L'UNITE:

SUJET DE THESE

Intitulé Français du sujet de thèse proposé

***La place de la Hongrie
dans l'imaginaire des cours d'Anjou et de France au XV^e siècle***

Intitulé Anglais du sujet de thèse proposé

***The place of Hungary
in the mindscape of the courts of Anjou and France
during the XVth century***



Domaine scientifique principal de la thèse	Sciences humaines et sociales
Domaine scientifique secondaire de la thèse	Histoire
Discipline	Histoire médiévale

DIRECTEUR DE THESE

CIVILITE	Madame
NOM	DE CEVINS
PRENOM	Marie-Madeleine
Adresse mail	marie-madeleine@decevins.fr
Date d'obtention HDR	2007
Nombre d'encadrement en cours au 1^{er} octobre 2015	1

Co-directeur le cas échéant

CIVILITE	Madame
NOM	LEGARÉ
PRENOM	Anne-Marie
UNIVERSITE D'AFFECTATION UNITE DE RECHERCHE	Lille III (Charles-de-Gaulle) IRHiS UMR CNRS 8529
Adresse mail	annemarie.legare@gmail.com
Date d'obtention HDR	2001
Nombre d'encadrement en cours au 1^{er} octobre 2015	3

ARGUMENTAIRE SCIENTIFIQUE

Argumentaire scientifique présentant les enjeux de la thèse :

- **problématique,**
- **contexte,**
- **méthodologie**

MOTS CLES (5) : imaginaire politique, réseaux, sociétés curiales, Hongrie, Anjou

Dès lors que l'on se penche sur les productions culturelles (aussi bien textuelles qu'iconographiques) de la cour de René d'Anjou (1409-1480) – qui ont bénéficié d'un net renouvellement historiographique depuis une quinzaine d'années –, on constate la place non négligeable qu'y occupait la référence à la Hongrie... celle-ci fût-elle réelle ou fantasmée.

Pour preuve, au cours des années 1470-1480, Jeanne de Laval (1433-1498), épouse du « roi » René, passa commande d'une œuvre de fiction conçue sur le modèle flamand : les *Aventures de Baudouin de Gavre*. Le manuscrit (Paris, BnF, ms. n.a.f. 1821), composé de 48 folios, présente une série de 22 miniatures de très belle facture, dont 18 ont été conservées. Parmi elles, deux au moins font explicitement référence à la Hongrie. Elles font écho à une réécriture de l'œuvre originelle par laquelle, tout en conservant la même trame narrative, fidèle aux *topoi* des romans chevaleresques, le théâtre des exploits militaires du héros des *Aventures de Baudouin de Gavre* n'est plus l'Europe méridionale mais l'Europe centrale, et plus particulièrement la Hongrie.

Jeanne de Laval patronnait par ailleurs le culte d'Honorat (+430), fondateur de l'abbaye de Lérins, à qui l'on attribua alors des origines hongroises. René d'Anjou fut quant à lui le mécène du célèbre poète humaniste hongrois Janus Pannonius (1434-1472) et il manifesta un goût prononcé pour des ouvrages ayant trait à la Hongrie, telle la *Vie de Saint Alban*.

Cet intérêt pour les implications hongroises de l'héritage angevin se retrouve chez Charles VIII et chez Anne de Bretagne : apparentée à Jeanne de Laval, elle promut comme elle le culte d'Honorat et aurait commandité le *Roman de Messire Charles de Hongrie*, libre récit du règne du premier roi angevin de Hongrie, Charles-Robert (1301-1342).

Ces éléments convergents décrivent une même tendance à vouloir réactiver la mémoire d'une période faste, celle des Angevins de Hongrie. Ce faisant, alors que l'assise territoriale de l'Anjou s'amenuisait, la cour du roi René enracinait son pouvoir dans un temps long et l'inscrivait dans un cadre spatial pour ainsi dire universel. Elle formulait simultanément le vœu de réactiver des liens dynastiques révolus. De leur côté, les membres de la cour de France trouvaient manifestement un intérêt, eux aussi, à cultiver une sorte de mystique de la royauté hongroise, érigée en modèle de souveraineté.

Il convient de s'interroger sur les ressorts du développement d'un tel imaginaire. On peut d'ores et déjà postuler que, malgré d'inévitables jeux de miroirs déformants et le poids du symbolisme, il s'appuyait sur des « présences » effectives de la Hongrie au sein des cours d'Anjou et de France, dans une mesure et sous des formes (littéraires, iconographiques, humaines...) qu'il faudra déterminer. Des correspondances, des déplacements de diverses natures (œuvres et hommes) et des réseaux d'affinités culturelles ont pu contribuer à forger dans les cours françaises une connaissance, plus ou moins connectée au réel, du fonctionnement de la monarchie en Hongrie.

Cette étude des relations culturelles entre France et Hongrie au XV^e siècle comble un blanc

historiographique, par son sujet comme par ses choix méthodologiques. Elle se donne en effet pour centre de gravité le milieu de la cour de René d'Anjou et de son épouse et s'appuie en priorité sur les fonds documentaires angevins – que les travaux existants n'ont fait qu'effleurer. L'originalité de la démarche tient aussi au fait qu'elle conduit à s'aventurer sur les trois terrains disciplinaires de l'histoire, de l'histoire de l'art et de l'histoire de la littérature.

On commencera par une analyse fouillée des enluminures et du texte du manuscrit des *Aventures de Baudouin de Gavre*, inédit et peu accessible à ce jour en dépit de sa riche iconographie – l'ambition étant de rendre à cette œuvre la place qu'elle mérite tant dans le champ des productions artistiques que dans celui de la connaissance historique. Le *Roman de Messire Charles de Hongrie*, le panégyrique *De laudibus Renati Siciliae regis libris tres* composé par Janus Pannonius à l'intention de René d'Anjou, ainsi que les Vies de Saint Honorat et de Saint Alban compléteront ce corpus, susceptible de s'enrichir d'autres sources provenant de fonds aussi bien français que hongrois qui recensent les multiples façons dont la « matière de Hongrie » était reçue, exploitée et instrumentalisée dans les sociétés curiales françaises du XV^e siècle.

Références de l'unité de recherche sur le sujet :

programmes de recherches en cours,

bibliographie sommaire de l'unité et du porteur de projet sur le sujet proposé

M.-M. de CEVINS (dir.), *L'Europe centrale au seuil de la modernité .Mutations sociales, religieuses et culturelles (Autriche, Bohême, Hongrie, Pologne, fin du XIVe – milieu du XVIe siècle)*, Actes du colloque international de Fontevraud (15-16 mai 2009), Rennes, P.U.R., 2010.

M.-M. de CEVINS, « Les relations ecclésiastiques entre la France et la Hongrie au Moyen Âge : état des connaissances », dans J.-L. FRAY et T. GORILOVICS (dir.), *Regards croisés. Recherches en Lettres et en Histoire, France et Hongrie*, Actes du colloque de Clermont-Ferrand (27-30 septembre 2001), Debrecen, Kossuth egyetem kiadó, *Studia Romanica* de Debrecen/Bibliothèque française n° 5, 2003, p. 65-100.

M.-M. de CEVINS, « Société et vie culturelle en Hongrie sous les rois angevins », dans N.-Y. TONNERRE et É. VERRY (dir.), *Les Princes angevins du XIII^e au XV^e siècle. Un destin européen*, Actes des journées d'étude organisées par l'Université d'Angers et les Archives Départementales de Maine-et-Loire (Fontevraud, 15-16 juin 2001), Rennes, P.U.R., 2003, p. 219-245.

M.-M. de CEVINS, « Société et pouvoirs en Hongrie sous le règne de Mathias Corvin (1458-1490) », *Bulletin de la Société d'Histoire Moderne et Contemporaine*, 1996, n°3-4, p.5-11.

M.-M. de CEVINS et **J.-M. MATZ** (dir.), *Formation intellectuelle et culture du clergé dans les territoires angevins (vers 1246 - vers 1480)*, Actes du colloque d'Angers (15-16 novembre 2002), Rome, École Française de Rome (Collection de l'E.F.R. n° 349),

2005.

J.-M. MATZ et E. VERRY (dir.), *Le roi René dans tous ses états*, Paris, Éditions du Patrimoine, 2009.

J.-M. MATZ et **N.-Y. TONNERRE** (dir.), *René d'Anjou (1409-1480) : pouvoirs et gouvernement*, Rennes, P.U.R., 2011.

N.-Y. TONNERRE et E. VERRY E. (dir.), *Les Princes angevins du XIII^e au XV^e siècle. Un destin européen*, Actes des Journées d'études de Fontevraud (15-16 juin 2001), Rennes, P.U.R., 2003.

Connaissances et compétences requises pour le futur doctorant :

- Maîtrise de l'analyse iconographique en histoire médiévale
- Maîtrise de la paléographie latine et française médiévale
- Notions de latin médiéval
- Maîtrise de la langue hongroise

Intérêt du projet quant aux perspectives d'insertion professionnelle du-de la doctorant-e :

- Préparation à la recherche scientifique
- Préparation à l'enseignement supérieur